

# Suivi des ruches en avril

*Lorenzo Pons*

Le suivi des ruches en avril est un exercice délicat et nous voulons l'illustrer ici avec trois exemples d'évènements de saison. De la sortie d'un rude hivernage en Slovaquie en passant par une division qui se fait piller par ses voisines Béarnaises et jusqu'à une souche F1, très prometteuse, mais tellement pointue qu'elle succombe aux rigueurs de la météo changeante dans le Gers.

A mesure que les beaux jours s'annoncent nos colonies d'abeilles se réveillent de leur léthargie. C'est une période faste et au même temps critique. Il faut doser la machine avec parcimonie : Occuper le volume, lancer le couvain, assurer les ressources... sacré travail que les abeilles font depuis des millénaires et qui enferme toujours tant de mystères que nous humains arrivons à peine à comprendre.

## La sortie de l'hiver slovaque

L'Europe centrale est un haut lieu de l'apiculture, et ce malgré des hivers rudes et exigeants. Avec des températures minimales jusqu'à -12°C cet hiver, les colonies doivent être bien gérées pour traverser la période.

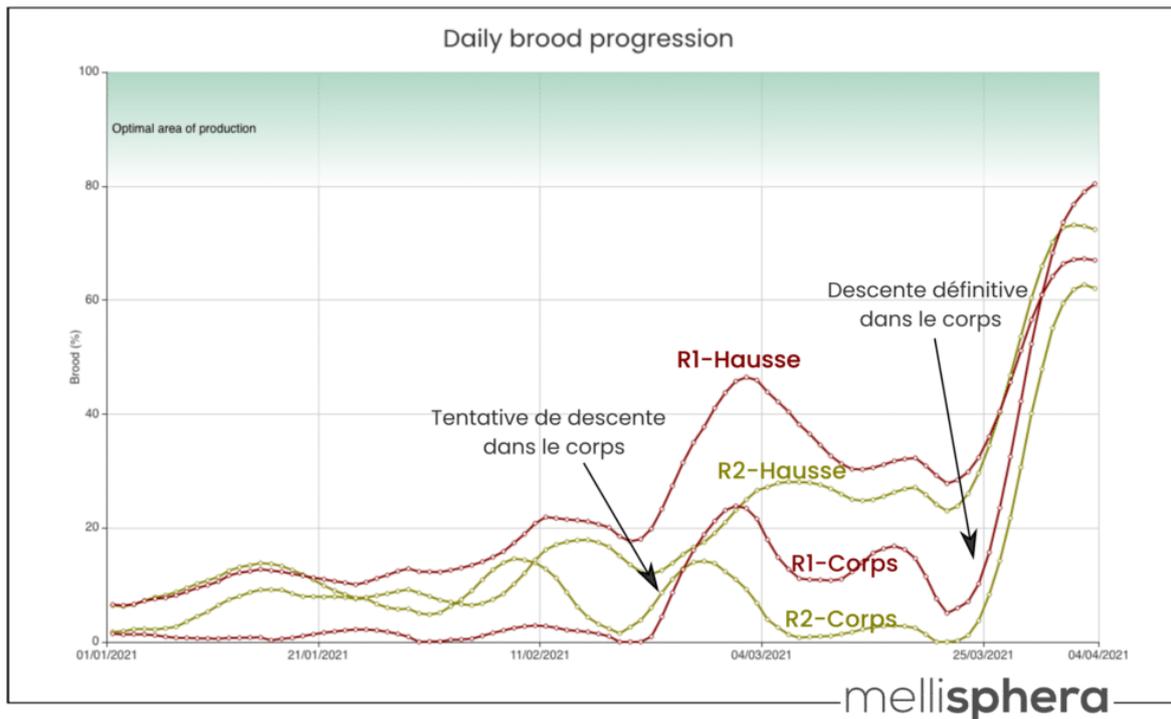
Une des pratiques courantes est l'hivernation sur double corps. En condition normales les abeilles montent à l'étage pour se blottir contre le plafond sur un côté de la ruche. Et lorsque les beaux jours arrivent, la colonie commence son développement à cet endroit même et « conquiert » peu à peu le reste du volume disponible.



Un des événements majeurs est donc la (re)descente de la colonie dans le corps. Cette pratique est également habituelle en France. Bien connue de ceux qui travaillent sur Langstroth en double corps.

Alors, à quel moment la colonie descend dans le corps et comment cela se passe ? Dur de savoir sauf à avoir en permanence le nez dans les ruches (d'ailleurs pour inspecter le corps inférieur il faudra dégager le supérieur pas trop pratique non plus).

Mais un utilisateur de Mellisphera près de Bratislava ayant équipé ses ruches de deux capteurs internes, un par étage, nous montre à quoi peut ressembler cette manœuvre de la reine des abeilles.



Dans le graphique ci-dessus qui présente le volume de couvain en fonction du temps, sont affichées deux ruches : R1 (en rouge) et R2 (en vert).

Clairement les abeilles sont montées à l'étage pour passer l'hiver et sont redescendues au début du printemps.

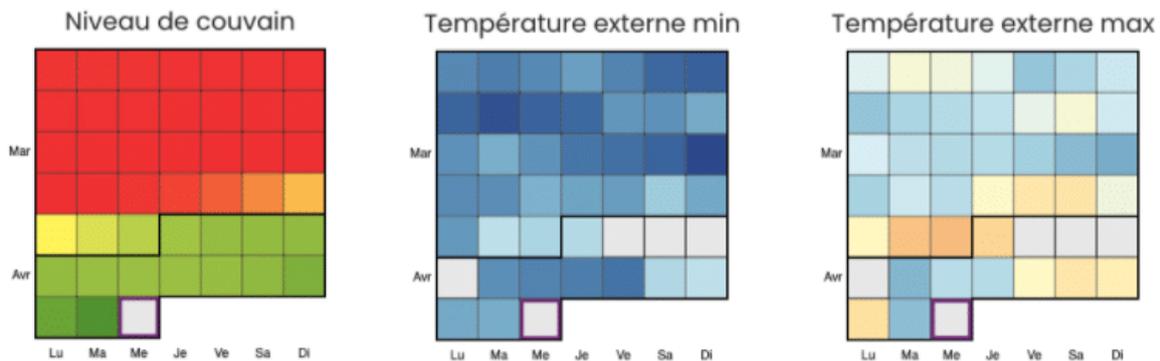
Pour R1 la première tentative a eu lieu le 21 février et pendant une semaine jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Mais à partir du premier mars les températures minimales qui jusque-là étaient de 1°C sont descendues à nouveau à -5°C à -7° une semaine durant. On voit bien qu'elles ont décidé de remonter dans la hausse.

La R2 a suivi peu ou prou la même logique. Dans l'ensemble elle est un peu moins forte, mais avait descendu déjà une fois fin janvier.

Et puis, autour du 25 mars, en à peine 7 jours la magie s'opère. Non seulement elle descend dans le corps, mais en plus enclenche la directe : il est temps de démarrer les moteurs !

Est-ce que les conditions ambiantes se sont franchement améliorées pour que cet événement ait lieu ? Eh bien pas vraiment. Comme on le voit ci-dessous, les minimales sont restées autour de 0°C pendant plusieurs jours encore. Quant aux maximales, effectivement on a franchi les 14 à 15°C quelque rares jours (voir la ruche sur [Beecounted.org](http://Beecounted.org))

La colonie s'engage : « *on y va et on verra* » dit la patronne. Le suivi des ruches dans l'avril slovaque c'est s'assurer qu'elles assurent la sortie de l'hiver sans accroc.



## Quand F1 rime avec Formule 1

On change de secteur, retour à l'hexagone pour suivre deux colonies qui se trouvent dans le Gers. Ici on les appellera G1 et G2.

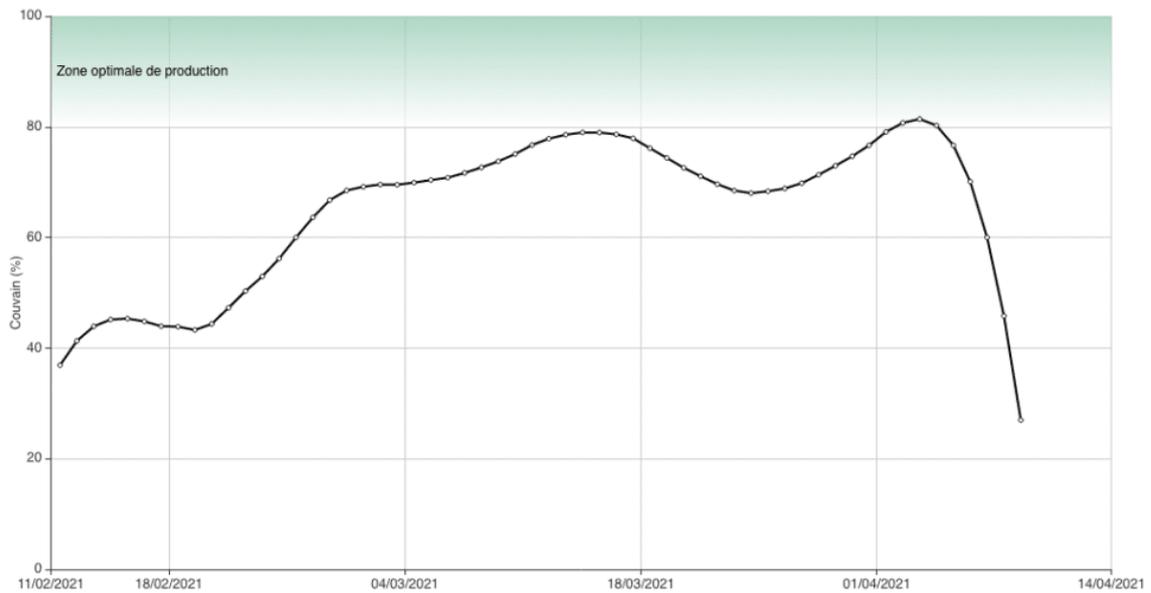
La G1 est une souche F1, bête de course, une bombe, choisissez le qualificatif qui vous plaira.

La G2 est elle aussi de bonne famille mais un peu plus du terroir.

Le 11 février la G1 affichait déjà 40% de couvain au compteur, et elle a eu un très bon développement en comparaison à d'autres de ses congénères (non affichés).

Seulement elle n'est pas très économe et consomme pas mal de gazole, il faut qu'elle fasse souvent le plein nôtre F1. Et lorsque la météo se raidit et qu'on enchaîne une deuxième semaine de froid les 6, 7 et 8 avril avec 1.3°C, -2.3°C et 1.6°C de minimale, elle ne tient plus et tout simplement rend l'âme.

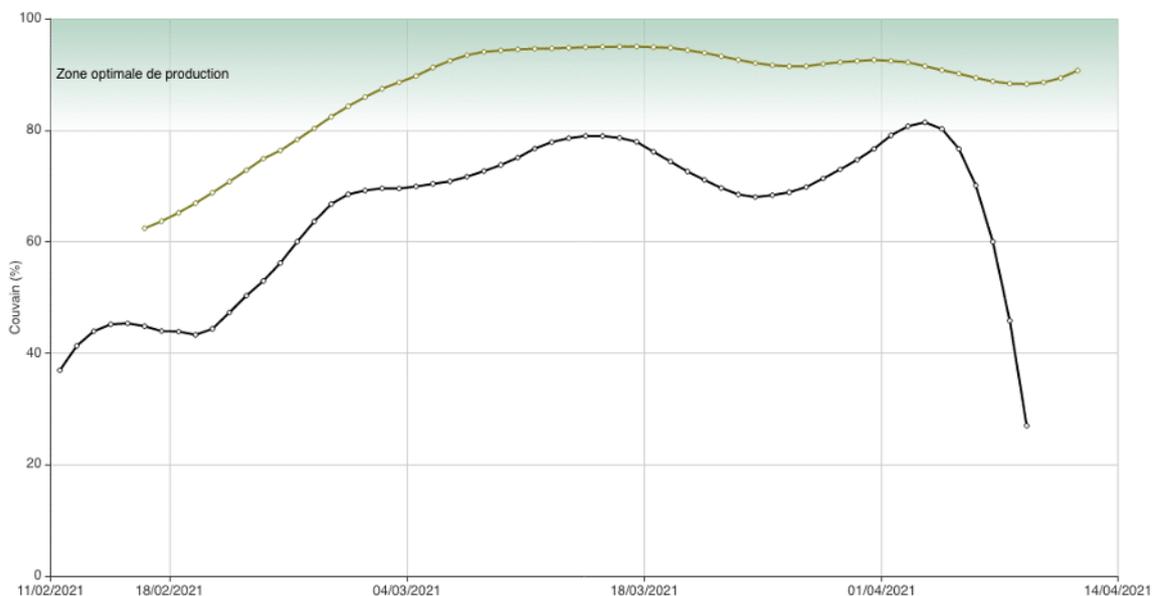
Evolution journalière du couvain



La loi implacable de la nature, qui fait sa sélection depuis des millénaires s'applique toujours.

Alors que à côté, une autre reine, peut-être plus rustique mène son train-train. Elle est costaud mais aussi économe, sait se gérer et traverse la période sans en être impactée.

Evolution journalière du couvain



Pour l'apiculteur pro qui mène l'exploitation, ces événements ne sont pas agréables. Néanmoins, bien qu'il ait perdu l'investissement sur sa F1, il sait expliquer ce qui est arrivé. Il a gagné en maîtrise et considère que c'est un mal pour un bien. Si la souche avait réussi, dans quelques années c'est tout le rucher qui aurait hérité de sa génétique.

Il peut miser maintenant sur d'autres colonies qui démontrent une meilleure tenue face aux aléas. Pour l'apiculteur pro, le suivi des ruches en avril c'est maîtriser l'élevage et la sélection.

## Division en péril

Voici donc un dernier cas pour ce mois d'avril, celui-ci est un cas sur le rucher de Mellisphaera que nous avons pris en flagrant délit.

La ruchette RA est le résultat d'une division parmi d'autres, réalisée le 30 mars. Sa seule spécificité est d'être une ruche sur 5 cadres alors que les autres en ont 6.

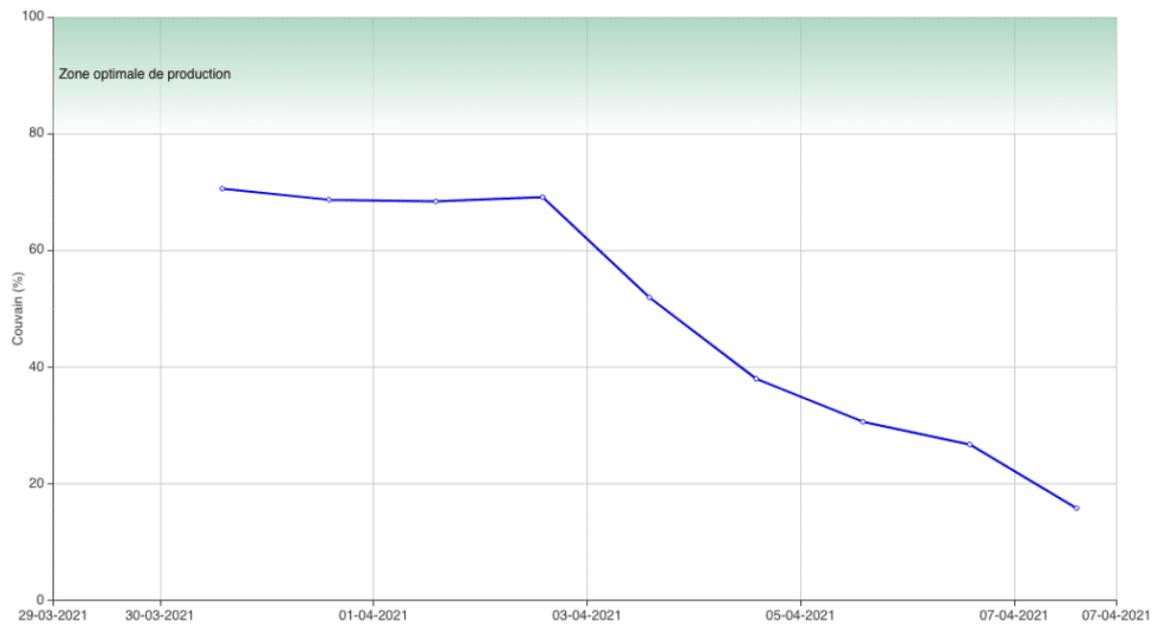
Elle a été nourrie avec un peu de sirop comme les autres ruchettes, qui d'ailleurs se trouvent juste à ses côtés... toutes pareil.

Mais, voici que le 2 avril je constate une grande excitation devant la ruche. Beaucoup d'abeilles et pas toutes sereines. Quelque chose ne va pas et en effet elle était en train de se faire piller. Les abeilles voisines sont venues se servir dans cette ruchette prise pour cible.



Et voici comment les 3 cadres de couvain issus de la division, sont passés à meilleure vie en seulement 4 jours.

### Evolution journalière du couvain



Ceci est une photo de la colonie après la bataille (c'est le cas de le dire). Le peu d'abeilles qu'on y voit sont mortes, figées par le froid de la nuit certainement.



Elles ont tenté de se réchauffer tant mal que bien, mais sans aucune réserve, cela ne leur a pas suffi.



Pour l'apiculteur de loisir, le suivi des ruches en avril c'est bien gérer ses divisions et assurer la paix dans le rucher !

## **Monitorer pour mieux comprendre**

Voici donc trois histoires, trois cas parmi des dizaines qui peuvent arriver et qui ont tous pour dénominateur commun la lutte des abeilles pour leur survie. La nature est implacable et l'apiculteur peut être parfois pris au dépourvu. En monitorant les colonies on n'empêche pas toujours le pire mais on peut être rassuré de savoir que tout va bien ou le cas échéant de comprendre ce qu'il est advenu. C'est le long et interminable chemin de l'apprentissage !

*Lorenzo Pons*